

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)**10. Schlangenbad, Samedi 12 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot**

## 10. Schlangenbad, Samedi 12 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conversation](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-06-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3209, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

10 Schlangenbad samedi 12 juin 1852

Mes conversations avec Meyendorff sont interminables. Il est curieux, abondant sur tous les sujets, esprit très universel, plein de science, & simple. & naturel, & de bon sens par dessus tout. Quel dommage que vous ne le connaissiez pas. Il vous

plairait bien.

La soirée hier était plus nombreuse que de coutume. Les jeunes grands ducs d'abord & puis Oldembourg, Nassau les jeunes avec la jeunesse à une grande table ronde. La grande Duchesse Olga, Meyendorff et moi auprès de la couchette de l'Impératrice. Beaucoup de liberté de mouvements & de conversation, pas de gêne du tout, et elle toujours de bonne & gracieuse humeur.

Aujourd'hui grand baptême à Biberich. Les grandes toilettes y vont. L'Impératrice tient sur les fonds. Il n'y a pas eu de rencontre à Coblenz. Je crois vous avoir dit que l'Impératrice a retenu ses fils ici un jour de plus, et Léopold a dû en répartir ce matin pour venir à Wisbade.

Plus je vois l'Impératrice, plus j'entends parler d'elle, ses dévoués qui ne sont pas des courtisans, & plus je me confirme dans l'opinion que je vous ai dite que c'est un esprit juste, profond, une âme très élevée et un coeur excellent. Peu démonstrative mais n'oubliant rien. On se sent en sûreté avec elle et je la quitterai l'aimant encore plus que je ne faisais en arrivant. Je crois.

Je fais cette réserve, car l'expérience m'apprend à ne plus rien croire d'avance. Je vous dis. Adieu sans un mot de nouvelle à ajouter. Adieu.

+ Il fait ici très froid, je n'ai pas le côté du soleil de sorte que j'ai recours aux cruches d'eau bouillante. Le beau temps est nécessaire à Schlangenbad. +

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 10. Schlangenbad, Samedi 12 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3861>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 12 juin 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

10/ Schlangpüchel samedi 12<sup>3209</sup> juin  
1852.

une conversation avec Mey-  
dorff son Lintencinabber. il est  
curieux, a beaucoup sur tout  
les sujets, esprit très universel  
plein de science, et simple  
et naturel, et de bon sens  
par dessus tout. Quel  
bonheur que vous ne le  
connaissiez pas! il vous  
plairait bien.

La soirée hier était plus  
nombreuse que de coutume.  
Les jeunes gens d'abord d'abord  
2 jeunes aldenbourg, Stallen.  
Les jeunes avec la jeune  
à une grande table ronde.  
La f. D. Olga, Meyendorff

et moi aussi de la comédie  
de l'inspiration. beaucoup  
de liberté de mouvement  
de conversation; pas de fin  
du tout; elle toujours de  
bonne à gracieuse humeur.  
aujourd'hui grand bécot  
à Diderot. Les grands traits  
y vont. l'inspiration tient  
sur la corde. il n'y a pas  
un de ses mots à faiblir;  
je vois vous avoir dit que  
l'insp. a retenu son fil,  
ici toujours de plus, elle  
a dû se repaître ce matin  
pour venir à Diderot.

plus je vois l'inspiration  
plus j'entends parler d'elle

son divin plus me sort par  
des sortilèges, et plus je me  
confie dans l'opinion que  
je vous ai dite que c'est une  
esprit juste, profond, avec  
une ton élève de son force  
excellent. pour démonstration,  
mais si oubliant rien. on ne  
peut se secrets avec elle,  
et si les quitterai l'aimant  
comme plus que je m'efforcerai  
en arrivant, je m'en.

il fait ici très froid; je  
n'ai pas le coté du soleil  
de sorte que j'ai recouru aux  
chauffes d'eau bouillante.  
à la fin de la séance  
à Schlegel.

\* je tenais cette idée, que l'inspiration  
me apparaît à un plan très élevé d'analyse.

je vous dis adieu sans un mot  
de nouvelle à ajouter. adieu

12.

Paris. Samedi 12 Juin 1852.

On parle beaucoup hier de  
l'entrevue prochaine de M<sup>r</sup>. de Persigny avec  
le Ministre des affaires étrangères. Vous savez  
ce que valent en général ces commérages.  
Ceci serait un coup de barbe du côté de  
l'Empire et des grandes aventures; les méfiants  
disent que le Président jouir avec l'Empereur  
le même jour qu'il a joué avec l'Assemblée  
législative, recule et avance sans cesse,  
sans jamais renoncer. Pour moi, je cours à  
l'ajournement réel de tout projet. En  
attendant, s'il y a quelque chose à attendre,  
M<sup>r</sup>. de Persigny prépare d'assez grandes  
mutations de personnes au Ministère de  
l'Intérieur. Un Préfet révoqué, M<sup>r</sup>. de Lamoignon,  
et nous le plaignons; M<sup>r</sup>. de Persigny lui  
a répondu: "Vous êtes une boutique de  
Préfets qui ne me connaissez pas. Ce sont  
les Préfets d'origine légitimiste. Je ne crois  
pas qu'il y en ait. Vraie, bien s'en faut.  
En tout cas, il y a de l'humaine contre les  
légitimistes et de la dissension entre eux."